



Et pourtant, elle avait eu, durant son enfance, deux songes qui l'avaient beaucoup frappée.

A 10 ans, un appel du Christ avait traversé son sommeil. Il l'appelait vers Lui, par une force irrésistible.

L'année suivante, à 11 ans, elle a vu en songe son mariage spirituel avec Jésus. La Vierge l'attendait les bras ouverts, elle avait préparé ses vêtements et sa coiffure pour ce mariage. Elle en fut si touchée qu'elle en avait parlé à sa mère, mais cela n'avait pas transformé sa vie.

Aujourd'hui, ce songe oublié est redevenu vivant et pertinent, comme une promesse accomplie. Marie-Madeleine était présente à ses noces spirituelles, se souvient-elle. Ainsi s'était-elle éloignée de la pratique religieuse, dans le courant qui a décapé tant de catholiques de notre époque, au lendemain du Concile. Elle n'avait pas mis dix fois les pieds à l'église depuis son enfance.

L'ordre modeste de sa toilette et des cheveux blonds qui encadrent son visage, comme dans certains tableaux classiques du Christ, sont un bon signe. Sa maison est pareillement tenue dans un ordre parfait, comme je l'ai perçu chez d'autres voyantes, qui allient prière et sens pratique, amour de Dieu et affection pour les leurs. Depuis lors, ceux qui ont visité sa maison l'ont amplement confirmé.

— En arrivant au Bangladesh, vous n'aviez pas de communications spirituelles, vous n'étiez pas pratiquante?
— Je n'allais même pas à la messe à Noël.

L'ange purificateur

— Et quand ces communications du Christ ont-elles commencé?

— Dans le courant de la dernière semaine de novembre 1985, mais ce n'était pas encore le Christ.

— Que s'est-il passé ce jour-là?

— J'ai senti dans mon corps comme une vibration surnaturelle, qui me sortait des mains. J'écrivais une liste de commissions, ma main tremblait et le crayon était le plus fort. Il a commencé à écrire des messages spirituels. C'était mon ange gardien.

— Comment avez-vous su que c'était votre ange gardien?

— Parce qu'il a écrit (par ma main): «Je suis ton ange gardien». Il s'appelle Daniel et m'a fait faire un dessin qui le représentait.

— Mais enfin, quand vous écrivez, ce sont tout de même vos muscles qui agissent!

— Oui, mais si je résiste, cela n'arrête pas. Et c'est de même avec Jésus. Une fois, j'ai commencé à douter, je me disais: «Ce n'est pas possible que de telles choses m'arrivent». Je voulais lâcher le crayon, mais Jésus, comme pour m'encourager, a pris complètement possession du crayon: il écrivait plus vite comme pour me dire de ne pas avoir de doutes.

— Mais pour le moment, nous en sommes encore à l'ange...

— L'ange me préparait. Ce fut comme une purification. Il m'a montré mes péchés, comme on peut les voir au Purgatoire. Les petits péchés qui me semblaient rien du tout, je les voyais avec d'autres yeux: immenses, et cela me faisait tellement mal que je me haïssais moi-même. Comment avais-je pu agir ainsi? Ce fut une grande purification.

Sous la dictée de Jésus

— Combien de temps cela a-t-il duré? Deux ans?

— Non, pour l'ange, trois mois seulement.

— Et au bout de ces trois mois, qui se manifesta: la Vierge? Le Christ?

— Jésus est venu. Il m'a posé cette question: «Quelle maison est la plus importante: la tienne ou la mienne?»

— Vous le voyiez à ce moment-là?

— Oui, intérieurement. Je peux le

décrire. Aussi je lui ai dit: «Tu as souvent l'air triste». Il m'a répondu: «Non, Je ne suis pas triste quand Je suis avec des âmes humbles, avec ceux qui s'immolent, avec ceux qui m'aiment».

— Mais paraît-il toujours triste?

— Il a des fossettes, quand il sourit.

— Un point fait problème dans ces messages. Le Christ vous a dit plusieurs fois qu'Il souffrait. Mais maintenant qu'Il est ressuscité, souffre-t-Il encore?

— Mon père spirituel m'a fait cette objection: «Comment souffre-t-il puisqu'Il est glorifié?» Et Jésus m'a répondu: «Je souffre parce que Je suis uni à vous, et Je ressens quand on se rebelle contre Moi».

— Le discernement du Christ a commencé trois mois après l'ange, donc en février 86. Comment cela s'est-il passé?

— Jusque là j'étais intimidée par le Christ, mais le jour où Il a pris la place de l'ange, sans que je le sache, Il m'a dit, à la fin du message: «Voilà, c'est comme cela que tu dois être, intime avec Moi». Il insiste sur cette intimité.

— Précisez, plus concrètement.

Transcendant et familier

— Au début des communications, au Bangladesh, un jour, tandis que Jésus me dictait, je pense soudain: mon four est allumé! j'ai fait: «Ah!» «Qu'y a-t-il?», me demande Jésus. «Je crois que ça brûle dans mon four!» «Alors, descendons vite»... Mais en même temps, Il manifeste Sa sainteté. Intimité et sainteté.

— Sainteté, pour vous, qu'est-ce que cela veut dire?

— Adorer Dieu!

— Oui, la Sainteté, au sens biblique, c'est la Transcendance. Durant ces dictées, êtes-vous en extase? Etes-vous déconnectée du monde extérieur, comme les voyants de Medjugorje? Il ne semble pas.

— Non, je vois ce qui m'entoure, mais je suis absorbée par Jésus et Son message, un peu comme lorsque vous écrivez à votre table de travail et ne pensez guère au cadre extérieur, qui pourtant reste présent à votre vision marginale.

— Mais vous êtes très dépendante! Chez les voyants de Medjugorje, les apparitions éveillent surtout la liberté?